Théâtre de la Director Demarcy Mora

faits d'hiver agnse restival

BILAKA iLaUNA

DANSE | SAISON 2024-2025

BILAKA iLaUNA

Durée 1 H

Chorégraphie Arthur Barat, Zibel Damestoy, Ioritz Galarraga, Oihan Indart

Mise en scène, scénographie Bilaka Kolektiboa et Adar

Création lumières **Mikel Perez** Composition musicale **Adar**

Son Julien Marques et Oihan Delavigne

Costumes **Xabier Mujika**Régie générale **Oihan Delavigne**Régie lumières **Naia Burucoa**Production-diffusion **Camille Balaudé**

Administration Camille Balaudé

Créé et interprété par Arthur Barat, Zibel Damestoy, loritz Galarraga, Oihan Indart et les musiciens Arnaud Bibonne. Maider Martineau

Production Bilaka Kolektiboa.

Coproduction CCN Malandain Ballet Biarritz – Centre régional musiques traditionnelles en Limousin – Espace pluriels, Pau – CERC, Pau – Agence culturelle Dordogne-Périgord – UPCP-Métive, Parthenay – Centres culturels municipaux de Limoges – Opéra de Limoges – Rocksane, SMAC, Bergerac.

Ce projet est réalisé en partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, le CRMTL, CERC,

Lost in Traditions, les Nuits Atypiques, l'UPCP-Métive, Le Rocksane et BILAKA avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du dispositif Garage Résidence - station d'essence patrimoniale.

Avec le soutien de la Scène nationale du Sud-Aquitain (résidence).

Le collectif Bilaka est conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Communauté d'agglomération Pays basque et la ville de Bayonne, il est également soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine, le département des Pyrénées-Atlantiques et l'Institut culturel basque.



LE SACRE DE L'HIVER

ENTRETIEN AVEC LE COLLECTIF BILAKA

Vous créez spectacles et fêtes populaires à partir de la tradition basque, à laquelle vous ouvrez les portes du XXI° siècle. Quelles sont vos motivations?

Nous défendons l'idée que vivre sa culture, c'est la questionner et la bousculer, afin de lui donner un prolongement à l'image de l'identité de chacun. Héritiers du patrimoine immatériel basque, nous vivons cette culture au quotidien et l'euskara est notre langue de travail. Avec nos créations, nous voulons simplement toucher les gens au plus profond.

Bilaka est composé de danseurs et musiciens. Quelle est la particularité de votre collectif?

Nous voyons Bilaka comme un projet global dans la transversalité des disciplines autour d'un répertoire commun, que nous nous amusons à déconstruire. La création de spectacles nous permet de partager entre nous nos craintes et nos joies, et de les transcrire pour un public. Mais notre vraie chance est de pouvoir nous réunir quotidiennement autour de nos références basques partagées, sans attendre qu'il y ait un spectacle à mettre en place.

Dans *iLaUNA* vous dialoguez avec la *gau* beltza, un rite où les gens dansent en masques et costumes rappelant le Halloween actuel.

Ce rite dansé et musical qu'on appelle également arimen gaua, littéralement « la nuit sombre » ou « la nuit des âmes », se célébrait souvent à la période de la Toussaint, sans refléter un esprit religieux. Nous avons voulu questionner la portée actuelle d'une cérémonie qui invite à se laisser aller à la nuit et suggère que dans toute obscurité réside une nouvelle lumière.

De quelle manière ce rite est-il lié au cycle des saisons et à la mort?

La gau beltza s'adresse aux personnes défuntes et évoque la fin des moissons. Il nous rappelle qu'il y a un intérêt pour la terre à s'apaiser et s'endormir, à l'inverse des rites mieux connus qui vont réveiller la terre au printemps. Aussi il nous aide à la fois à rentrer dans l'hiver et à accepter l'aspect éphémère de la vie.

Le titre, iLaUNA, signifie Lune éphémère. Et selon certaines sources, la gau beltza a lieu à la pleine lune d'octobre. Par ailleurs, votre dernière au Théâtre de la Ville tombe un soir de pleine lune...

À l'origine, cette fête des morts était en effet liée à la lune dont la lumière nous guide et nous fuit en même temps, dans une fragilité et une subtilité très inspirantes, symbolisant justement l'aspect éphémère des choses. Il s'agit pour nous de réinventer cette évanescence pour tenter de l'apprivoiser, par le croisement de nos pratiques.

Pour élargir ce croisement, vous invitez ici le duo Adar qui réunit les traditions basques et gasconnes.

Maider Martineau et Arnaud Bibonne ont fait un gros travail autour de l'alboka, une cornemuse basque – mais d'origine mauresque – et de la boha, la cornemuse gasconne dont les sonorités, très brutes, se répondent. Et pour les danses, nous mettons en tension les danses des répertoires basque et occitan, le rondo et autres, souvent aux rythmiques irrégulières, de cinq, sept ou même neuf temps. Toute l'écriture du spectacle s'est faite dans un processus très partagé.

Propos recueillis par Thomas Hahn

Bilaka est devenu en quelques années un acteur contemporain incontournable de la culture basque. Aujourd'hui le collectif est artiste compagnon de la Scène nationale du Sud-Aquitain et artiste en territoire du Centre chorégraphique national Malandain Ballet Biarritz. Les dernières productions du collectif dont la plus récente, Bezperan, a vu le jour en janvier à Bayonne, ont été sélectionnées par de nombreuses Scènes nationales et Scènes conventionnées. Bilaka s'exporte également dans les réseaux des théâtres d'Euskadi (SAREa) et de Navarre (RTN) et poursuit son développement à l'international. Outre son travail de création. Bilaka contribue notamment au développement d'un cursus d'études supérieures en danse basque avec le Conservatoire Maurice Rayel - Pays Basque ainsi que des masterclass avec la fédération de danse basque IDB. Véritable ambassadeur du Pays Basque, Bilaka porte l'image d'une culture vivante, inscrite dans son temps, forte de son identité et ouverte sur le monde.

Festival Faits d'hiver 27º édition

20 JANVIER - 15 FÉVRIER 2025

50 représentations • 20 lieux • 9 (re)créations

Foisonnant, pluriel, audacieux, Faits d'hiver s'attache à représenter toutes les esthétiques de la danse contemporaine et s'affirme comme un festival de création accessible à tous. Il possède une personnalité très spécifique, forgée par son itinérance, son choix de mêler lieux de diffusion réputés et « petits lieux » de danse, tout comme chorégraphes reconnus et émergents.

Pour la première fois, le festival se tisse d'une thématique, celle des liens entre mémoire et création contemporaine. Une 27º édition qui plonge ses racines vives dans la matière chorégraphique, assurant une floraison dense et fructueuse : pièces de répertoire, reprises, hommages et recréations vous attendent. www.faitsdhiver.com

À L'AFFICHE

THÉÂTRE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare Emmanuel Demarcy-Mota **JUSOU'AU 14 FÉVRIER** TDV-SARAH BERNHARDT Grande salle

LE FUNAMBULE

Jean Genet Philippe Torreton TDV-LES ABBESSES

DANSE

LES BALLETS DE MONTE-CARLO

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT / SHARON EYAL

Vers un pays sage Autodance 28 FÉVRIER - 5 MARS TDV-SARAH BERNHARDT Grande salle

NOÉ SOULIER / MAUDE GRATTON

Close up

11 - 13 MARS

TDV-SARAH BERNHARDT Grande salle

Avec Chaillot - Théâtre national de la danse

IFIINFSSF

TO LIKE OR NOT A PARTIR DE 14 ANS

Émilie Anna Maillet

11 - 15 FÉVRIFR

TDV-LES ABBESSES O SPECTACLE + INSTALLATIONS

MUSIQUE

MATHIEU BOOGAERTS

GRAND PIANO

VENDREDI 7 MARS

TDV-SARAH BERNHARDT Grande salle

DENCES : L-R-23-2954 / L/ L-R-20-5452 / L-R-20-5453 / L-R-20-5486 - © SARAH WITT